



## Et en Guyane ?

### Bois de charpente : diversifier les essences utilisées

Les charpentes apparentes sont traditionnellement réalisées en Angélique tandis que le Gonfolo est l'essence de référence pour les autres types de charpentes. Le Gonfolo est utilisé presque exclusivement en charpente. Il représente à lui seul 15 000 m<sup>3</sup> grumes / an, soit près d'un quart de la production annuelle de la Guyane. La fluctuation de sa fréquence en forêt sur les parcelles aménagées a une influence directe sur la lisibilité et la crédibilité du marché de la construction bois : à l'heure actuelle, il est très difficile pour les professionnels de répondre à de gros chantiers, de plus de 100 m<sup>3</sup> de sciages, avec une seule essence.

Il est donc primordial de faire émerger d'autres essences utilisables en charpente, soit en substitution du Gonfolo, soit en mélange avec lui, avec comme objectif d'augmenter le volume global disponible pour le marché de la construction. Parallèlement, l'objectif d'augmenter le nombre d'essences exploitées et utilisées participe à la gestion durable de la forêt.

### Sommaire :

#### Et en Guyane ?

- Bois de charpente : diversifier les essences utilisées
- Les professionnels préparent l'application de la DPC

#### Dossier :

Le commerce extérieur du bois et produits dérivés de 2000 à 2003

#### Lu pour vous :

Emballages : la NIMP 15 débarque dans le droit français

#### Autres nouvelles :

- Une alternative au traitement de préservation du bois : la friture
- Dernières publications de normes

Le Bois du Mois : L'Anangossi

1 Le Cirad a donc mené une étude en collaboration avec l'ONF et les exploitants et scieurs, pour sélectionner les essences à valoriser.

3 Une première sélection a été faite dans la base de données du Cirad à partir de critères technologiques adaptés aux bois de charpente : les critères minimum généralement retenus correspondent à ceux de l'épicéa, largement utilisé en Europe pour les structures.

- La densité, grandeur bien corrélée aux propriétés mécaniques. La sélection a porté sur les bois de densité dans la plage 0,5 à 0,9 à 12% d'humidité : en dessous les propriétés mécaniques sont un peu faible, au dessus le poids propre des charpentes devient trop important.

- Le module d'élasticité : la sélection a porté sur les bois de module supérieur ou égal à 12 000 MPa à 12%.

- La nervosité : cette donnée, bien que difficile à mesurer, est importante pour éviter une trop grande déformation des planches après séchage. Elle peut être quantifiée par le phénomène de retrait, et trois critères ont été retenus : retrait volumique total inférieur à 14% ou anisotropie de retrait inférieure à 2 ou le retrait entre 30 et 15% d'humidité doit être inférieur à 7%.

- La durabilité : les essences sélectionnées doivent pouvoir couvrir la classe de risque 3, soit naturellement soit avec un traitement de préservation approprié. Dans ce dernier cas, il faut que l'essence soit imprégnable.

7 Cette première sélection a été confrontée d'une part avec les données sur leur fréquence en forêt et d'autre part avec l'expérience des professionnels sur la qualité des bois sur pied, leur facilité de transformation et la stabilité des débits.

Il ressort de cette étude deux groupes d'essences qui peuvent être utilisées :

- le premier groupe est constitué d'essences dont la durabilité est telle qu'un trempage suffit pour pouvoir couvrir la classe de risque 3. Ces essences peuvent donc déjà être utilisées avec le Gonfolo : il s'agit du Jaboty, du Goupé, tous deux déjà valorisés en menuiserie, et également de l'Alimiao qui est peu exploité actuellement, si ce n'est dans les bois "divers pour le coffrage par exemple. Le Goupé a une mauvaise réputation en raison de sa mauvaise odeur à l'état vert. Il est important de signaler aux utilisateurs que cette odeur s'estompe au séchage et qu'une finition appliquée sur le bois bloque les reprises d'humidité et donc le retour de l'odeur par ré-humidification.

- Le deuxième groupe est constitué d'essences dont la durabilité est telle qu'elles nécessiteront un traitement de préservation par autoclave pour pouvoir couvrir la classe de risque 3. On retrouve notamment dans ce groupe : maho coton, maho cigare (ou Inguipipa), yayamadou, balata blanc, balata pomme, moni ... L'ensemble des essences du deuxième groupe représenterait 10% du volume des essences dans les parcelles aménagées, soit environ 120 000 m<sup>3</sup>/an.